

LE CANADIEN

Le seul journal imprimé à Thetford Mines.

Aidez-vous au succès

Par Russell T. Kelly
Reproduit de "Action"

Russell Kelly, expert en annonce et en vente, sportsman, musicien, véritable serviteur du public et vrai Canadien, dont le passe-temps est de travailler, adresse aux jeunes dirigeants quelques mots de sagesse s'étant appliqués à son propre succès dans sa carrière.

La foi, le temps et le travail créent les occasions. Donc, ils comprennent les éléments actuels les plus importants pour les jeunes hommes d'affaires canadiens. Ici, la foi ne s'entend pas dans un sens religieux, quoiqu'on ne réussisse pas dans la vie sans la foi en Dieu. Mais vous devez avoir confiance en vous; vous devez vous sentir l'énergie, le courage et la volonté de réussir dans tout travail que vous entreprenez. Il y a une différence positive entre l'orgueil et la foi - le premier mène souvent à la débâcle et la seconde, au succès. Vous devez avoir confiance en vos semblables. Il est vrai qu'en ce monde, il y a des gens auxquels nous ne pouvons nous fier; mais ils ne sont pas cinq pour cent de la totalité; donc, pourquoi se tracasser de ce petit nombre, alors qu'il en reste quatre-vingt quinze auxquels on peut se fier. Généralement, quand nous analysons la vie de ces derniers, nous trouvons qu'ils sont comme nous - résolvant à leur propre manière, les problèmes de la vie.

Vous devez avoir foi en votre profession ou travail particulier. Vous devez croire qu'il est essentiel au bien-être de vos semblables; vous devez en être fier, et votre but devrait être de l'accomplir un peu mieux que ce qui a été fait auparavant. Finalement, un jeune homme doit avoir foi en son pays. Donnez-vous la peine d'étudier son actif et son passif - ils sont tous deux bien garnis - et soyez heureux que l'actif présente une forte balance favorable. Alignez fortuitement, une liste de dix ou quinze autres pays, puis comparez-les au vôtre et je pense que vous voudrez toujours placer le Canada en tête de liste.

La richesse du Canada n'est certainement pas divisée également, mais le temps, l'est - le riche n'a que soixante minutes par heure et 24 heures par jour, tout comme le pauvre. Quelle immense valeur a le temps et combien on doit en étudier l'usage le plus avantageusement! Réfléchissez à cette citation: "Perdu quelque part entre l'aube et le crépuscule: Une heure en or, enlassée de soixante minutes en diamant. Aucune récompense n'est offerte, car elle est perdue à jamais".

Le temps perdu en bavardage est gaspillé; celui qui est perdu en histoires que vous ne pouvez raconter à votre femme, votre mère ou votre fiancée, est perdu: le temps à lire des scandales, la plupart des faits de justice, des revues et des livres de pacotille, est perdu; on perd bien du temps à écouter des sonnettes à la radio; mais le temps employé à la bonne lecture, à se perfectionner dans sa profession ou son métier, à discuter des problèmes essentiels pour le Canada, et bien employé et vous accomplissez positivement quelque chose.

Travailler sans se distraire rend morose. Cela est vrai - mais s'amuser sans travailler rend plus morose et généralement moins intéressant. L'âch de savoir quel genre de travail vous désirez accomplir et pour lequel vous avez au moins quelque aptitude. Si vous devez prendre une profession, analysez soigneusement vos aptitudes pour cette profession. Et ayant décidé du genre de travail que vous désirez faire, que rien, sauf la maladie ou les responsabilités au foyer, ne vous empêche d'acquérir la maîtrise dans votre travail.

Apprenez à organiser vos heures de travail. Il y aura toujours des choses plus ou moins importantes à faire. L'homme qui réussit s'occupe toujours de choses essentielles d'abord. Rappelez-vous aussi, qu'à mesure que vos responsabilités augmentent, vous assumerez de plus en plus des fonctions dirigeantes. Puis, il sera essentiel pour votre travail, de savoir comment distribuer du travail aux autres. Souvent un homme perd toutes chances de succès en s'occupant trop de détails pouvant incomber à d'autres. Le travail organisé est fait plus facilement et il est bien plus profitable.

Une étude convenable de la foi, du temps et du travail, vous donnera le désir d'être utile, par le sincère désir de servir les autres; non seulement votre employeur, mais votre prochain. Vous apprendrez beaucoup sur l'aspect humain de la vie; vous apprendrez beaucoup combien la coopération est utile; vous apprendrez vite à discerner entre le banal et le sérieux, parce que vous connaîtrez les humains.

Tracez votre carrière. Aucun constructeur ne commence un édifice sans un plan; vous êtes seul architecte de votre carrière. Il est possible que vous ne puissiez suivre chaque détail de votre projet; mais il vous donnera des directives et un objectif - et peu de gens atteignent un objectif s'ils ne savent où ils s'orientent. Ils existe des occasions au Canada actuellement; elles sont très positives; le jeune homme qui les a saisies ou s'y attendent, peut attendre un succès et il y arrivera.

à une institution des Trois-Rivières M. Duplessis fait un cadeau de \$1,200

Le premier ministre Duplessis a visité son comté, hier. Il a assisté, le matin, aux cérémonies qui ont commémoré le 39e anniversaire de la fondation St-Philippe et le jubilé d'or sacerdotal, M. le chanoine Louis-L. Denoncourt.

Dans l'après-midi, M. Duplessis a parlé à une réunion de six

cents anciens de l'Académie de la Salle et a rendu hommage à l'oeuvre d'éducateurs des Frères des Ecoles Chrétiennes. Le Dr. Donatien Paquin, qui présidait le banquet, a annoncé que le premier ministre avait fait à l'Association des anciens un cadeau de \$1,200 pour aider des étudiants à poursuivre leurs études.

Retraites fermées

pour dames et demoiselles à la Villa Notre-Dame du T. S. Sacrement à Sherbrooke 30 septembre au 3 octobre
Pour Dames 6 au 9 octobre
Pour jeunes filles 20 au 23 octobre
Pour jeunes filles 28 au 31 octobre
Pour Gardes-Malades
Pour plus de renseignements :
Mlle Aurore Therrien
Organisatrice,
79, rue Cyr, Thetford Mines

L'HEURE PROVINCIALE

L'émission hebdomadaire de l'Heure provinciale sera radiodiffusée dorénavant de 9 à 10 heures le samedi soir. Jusqu'à samedi dernier, cette radiophonie était irradiée le dimanche de 8 à 9 heures du soir. Les auditeurs sont priés de prendre note de ce changement horaire. Le prochain programme est d'une facture nouvelle; il comporte la radiodiffusion de deux croquis, l'un comique et l'autre dramatique comme sur nos écrans où l'on projette deux cinéphonies: un drame et une comédie. Les deux sketches sont signés de Marcel Gagnon. Le premier s'intitule: HISTOIRE D'UNE CHANSON. C'est un récit rétrospectif pour illustrer la mélodie de folklore: LA BELLE FRANCOISE, drame de cette jolie fiancée d'un militaire. Les événements lui donnent une note d'actualité. Voici la distribution de ce jeu radiophonique:

PERSONNAGES

Gérard Jacques Auger
Louis Camille Ducharme
Mathurin Jean Squire
Crieur Marcel Gagnon
Françoise Estelle Mauffette
Pauline Marthe Nadeau
Le décor de musique vocale intercalé dans le texte est confié à Germaine Lebel, soprano. C'est parfois bien charmant d'être prisonnier. Cette opinion vous paraît paradoxale. Mais, pas du tout. Cependant il faut savoir choisir la bonne géole. On ne se trompe pas quand on se rend "dans les prisons de Nantes". Heureux séjour en compagnie de la belle fille du géolier qui joue un rôle de fée. Le deuxième croquis est une magnifique illustration de cette chanson de folklore.

DISTRIBUTION

Trinquemaille Gaston Dauriac
Cork Christopher Ellis
Le juge Jean Squire
Avocat de la défense

Jacques Auger
Avocat de la Couronne
Jean-Paul Kinsley
Huissier Camille Ducharme
Une voix Marcel Gagnon
Diane Marthe Nadeau
Illustration de musique vocale Gérard Gélinas

La mise en ondes est de Jeanne Maubourg-Roberval. Le chef d'orchestre et compositeur Hector Gratten a écrit de la musique originale et exclusive pour ces jeux radiophoniques. Alfred Mignault a la direction de ce montage radiophonique.

Retraites fermées

Avec l'automne les retraites fermées recommencent. Il y en aura à toutes les semaines soit à la Villa Manrèse à Québec ou à la Villa St-Alphonse à Sherbrooke. Les hommes et les jeunes gens qui désirent en suivre les exercices ou qui veulent avoir de plus amples détails n'auront qu'à s'adresser à :
Hubert Roberge, secrétaire
Comité du Sacré-Coeur des Retraites Fermées.
37, rue King — Tél. 582

LE BLOCUS DE L'ALLEMAGNE

Bukarest reçoit l'assurance de la neutralité des Soviets. Londres active la chasse aux sous-marins allemands. Le Vatican et le Quirinal sont en parfait accord. Le but des réunions du Conseil suprême des Alliés

LE GOUVERNEMENT FEDERAL N'A RIEN DIT JUSQU'ICI DE L'ELECTION QUEBECOISE

La situation générale est relativement tranquille. Le calme avant la bourrasque? C'est possible; car les Allemands massent de plus en plus de troupes sur le front français; les raids d'avions d'observation se multiplient; on a même parlé, il y a quelques heures, de violation possible des frontières suisses par des armées du Reich massées à proximité du territoire suisse, d'où il serait assez facile, prétendent d'aucuns, d'envahir la France dans la région de Belfort, à condition de passer en terrain neutre. Cette information paraît prématurée. On croit plutôt que les troupes massées dans la région d'Aix-la-Chapelle, au voisinage des frontières de Belgique, et d'autre part, à proximité de la Suisse, sont des réserves massives, en cas d'une poussée subite contre la ligne Maginot. Le ministre allemand de la propagande, Joseph Goebbels, a bien dit aux journalistes neutres, l'autre jour, que le Reich respectera la neutralité de la Hollande, de la Belgique et du Luxembourg, dans le voisinage immédiat des frontières françaises. Mais on paraît avoir accueilli avec scepticisme cette déclaration; d'autant qu'a ce qu'on rapporte, Goebbels n'aurait fait aucune mention de la Suisse. La porte reste ouverte, dit-on. Et ce qui s'est passé par rapport à la neutralité de la Belgique en 1914. Mais on sait aussi quelle fort mauvaise propagande fut pour l'Allemagne de 1914, dans le reste de l'univers, son invasion de la Belgique. A Londres, ce matin, M. Chamberlain a fait son quatrième exposé hebdomadaire de la situation, depuis le début de la guerre, réunissant Français et Anglais, une fois en France, l'autre fois en Angleterre, avait siégé. C'était pour coordonner les efforts économiques et militaires des pays alliés; et ces réunions ont déjà donné des résultats immédiats, dit M. Chamberlain. Après avoir noté que les Dominions font un effort économique considérable et fournissent déjà de grandes exportations de stocks et de provisions à Lon-

ELECTIONS PROVINCIALES

LE 25 OCTOBRE

C'est dans son comté des Trois-Rivières que l'hon. Maurice Duplessis, chef de l'Union Nationale et premier ministre de la province depuis le 17 août 1936, a annoncé, hier, que les Chambres étaient dissoutes. Les élections provinciales sont fixées au 25 octobre, l'appel nominal au 18. — Dans une importante déclaration, l'hon. M. Duplessis dit que depuis des mois et des années, le pouvoir fédéral a adopté des mesures destinées à créer la centralisation législative et l'assimilation. — En vertu de la loi de guerre, ajouta-t-il, le gouvernement King a signé plusieurs arrêtés ministériels "avec le désir et l'effet de centraliser à Ottawa, pour des fins de guerre, toute la finance des particuliers, des municipalités, des provinces et du pays". — Dans quelle mesure et à quelles conditions notre province doit coopérer. — Questions d'importance vitale sur lesquelles l'électorat aura l'opportunité de se prononcer. "Les Chambres provinciales ont été dissoutes hier et une élection générale a été ordonnée. La nomination aura lieu mercredi, 18 octobre, et la votation mercredi suivant, le 25 octobre, après quatre sessions de la Législature."

"Le gouvernement de la province, soucieux des droits du peuple, a décidé de soumettre à l'électorat des questions de la plus haute importance dont quel ques-unes, des plus vitales, ont surgi récemment.

"Le gouvernement de l'Union nationale désire consulter les électeurs sur les questions qui doivent lui être soumises dans tout régime démocratique et parlementaire.

"Depuis quelques années, une campagne a été conduite et des tentatives directes et indirectes ont été faites en vue d'amoindrir considérablement et même d'anéantir l'autonomie provinciale dans le but de ne former qu'un seul gouvernement dirigé par Ottawa.

"L'Union nationale considère que l'autonomie provinciale, garantie par le pacte fédératif, est essentielle aux meilleurs intérêts de la province, conforme à ses traditions, à ses droits et à ses prérogatives indispensables.

"Invouant le prétexte de la guerre, déclarée par le gouvernement fédéral, une campagne d'assimilation et de centralisation, manifeste depuis plusieurs années, s'accroît de façon intolérable.

"Des arrêtés ministériels ont été passés par Ottawa en vertu du "war measure act" ou "mesure de guerre", avec le désir et l'effet de centraliser à Ottawa, pour des fins de guerre, toute la finance des particuliers des municipalités, des provinces et du pays.

"Le gouvernement de l'Union Nationale a formé une administration composée de libéraux, de conservateurs et d'indépendants, qui a à cœur les meilleurs intérêts de notre province et, en particulier, le respect de l'autonomie provinciale à laquelle nous tenons comme à la prunelle de nos yeux, parce qu'elle constitue, au point de vue humain, le rempart le plus solide de nos institutions, de nos traditions les plus chères et de nos droits fondamentaux.

"Toutes tentatives, d'où qu'elles viennent, dont l'effet et les conséquences ont de priver les provinces des revenus dont elles ont besoin, et qui leur appartiennent et justice et en vertu de la constitution, afin d'assurer le plein exercice de leurs droits et pour répondre aux besoins de leur population, constituent un attentat des plus répréhensibles contre les prérogatives provinciales.

"La loyauté de Québec ne peut être mise en doute car l'histoire l'enregistre dans ces termes élogieux et justes, mais Québec considère que le premier élément d'une saine loyauté, c'est d'abord d'être loyal envers soi-même.

"Quant à nous, être loyal, c'est d'abord et surtout garantir le progrès et la prospérité du Canada en général et de la province en particulier.

"Québec ne peut pas et ne doit pas se prêter à des manœuvres médiates ou immédiates qui détermineraient la ruine de l'autonomie provinciale, et, conséquemment, celle du Canada.

"L'opinion que l'électorat de Québec, dans un langage modéré, énergique et traditionnel, pourra exprimer au cours des prochaines élections, fera comprendre à tous et à chacun de ceux qui l'oublient, ou l'ont oublié que Québec entend conserver sa pleine autonomie et exiger de l'autorité fédérale, quelle qu'elle soit, le respect intégral des droits qui lui sont garantis par la constitution.

"Nous sommes pour la coopération en autant qu'elle respecte les droits de Québec, mais nous (Suite à la page 6)

Les Premiers Soins

"Il est d'importance primordiale que les parents ainsi que les enfants prennent les mesures nécessaires pour acquérir la connaissance des premiers soins et puissent ainsi être à même de prévenir des souffrances et de propager des vies" déclarait hier le Col. Gaboury, administrateur provincial du Conseil du Québec de l'association ambulancière St-Jean. "De plus", ajoute-t-il, "alors que le père et ses fils suivent les cours de secourisme, la maman et ses filles peuvent de leur côté suivre les cours des "Soins à donner aux malades à la maison".

Il va sans dire que ces cours, donnés avec clarté et précision, ne peuvent être que par instructeurs qualifiés de l'association ambulancière St-Jean. Ces cours donnés une fois la semaine, consistent en douze leçons de une heure, ou huit de une heure et demie ou même en six leçons de deux heures chacune. Ces cours sont bilingues et leur coût en est minime.

A la fin des cours, après l'examen requis, chacun des candidats dûment qualifié reçoit un certificat faisant foi de sa compétence.

La connaissance des premiers soins permet aux personnes expérimentées de porter secours habilement en cas d'accident ou d'indisposition subite tandis que celle des soins à donner aux malades offre aux dames et demoiselles le grand avantage de savoir donner intelligemment les soins voulus aux malades à la maison.

Il existe des Centres de l'association ambulancière St-Jean dans toute la province tels que Hull, Trois-Rivières, Québec, Sherbrooke, Chicoutimi et dans environ une quinzaine d'autres villes de moindre importance et à chacun de ces endroits, les cours ci-dessus sont également donnés.

En terminant, le Col. Gaboury ajoute que toute personne désireuse d'organiser des cours de secourisme ou de soins à donner aux malades, ou même de suivre ces cours, n'a qu'à communiquer aux quartiers du conseil provincial du Québec à l'Hotel Mont-Royal, à Montréal où leur requête sera prise en considération.

Corrigeons-nous

AMEUBLEMENT

Ne dites pas : Mais dites :
Banc-lit Canapé-lit, divan-lit
Bergante Berceuse
Bibliothèque à rayons, à sections
Bibliothèque à caissettes
Bras de fauteuil Accotoir
Bunk Couchette
Bureau (pour) Commode
Bureau de toilette
Table de toilette
Chaise bergante
Chaise berceuse
Coinçon Coin ou encoignure
Farinier Huche ou farinière
Fongère de chaise
Fond de chaise
Horloge grand-père
Horloge de parquet
Lave-mains Lavabo
Lit double Grand lit
Lit simple Petit lit
Patit lit (pour) Lit d'enfant
Panneau de table
Abattant ou rallonge
Patte (de table)
Pied (de table)
Pied (de lit) Patte (de lit)
Poteau (de lit)
Colonne (de lit)
La Société du Parler français au Canada, Université Laval Québec

CARTES PROFESSIONNELLES

TELEPHONE: 39
Dr J. E. BEAUDET
MEDECIN-CHIRURGIEN
Consultations: 12.30 à 3 hrs et 6.30 à 8 hrs.
Dimanche: 1 à 2 de l'après-midi.
THETFORD MINES, QUE.

TELEPHONE: 274
L. U. TALBOT, C. R.
AVOCAT
Edifice de la Banque de Montréal
Au-dessus de J.-E. Marcoux, Ltée.
THETFORD MINES, QUE.

TELEPHONE: 454
J. - R. SAVOIE, M. D.
MEDECIN-CHIRURGIEN
Bureau: 12.30 h. à 3.30 et 7 h. à 8.30
252 RUE NOTRE-DAME,
THETFORD MINES, QUE.

LUCIEN DROLET, LL.L.
AVOCAT
RUE NOTRE-DAME, EDIFICE GAGNON
(Voisin du Bureau de Poste)
TEL. Bureau 451 — TEL. Rés. 176
THETFORD MINES, QUE.

TELEPHONE: 46
Dr P. L. DAIGNEAU
D.D.S., L.D.S.
CHIRURGIEN-DENTISTE
(Edifice Beaudoin)
THETFORD MINES, QUE.

TEL. BELL:
THETFORD MINES: 53 — tous les jrs
BLACK LAKE: 315 — tous les soirs
A. H. CHABOT
AVOCAT
Commissaire de la C. S. A.
343, RUE NOTRE-DAME,
THETFORD MINES, QUE.

ALPHONSE HEBERT
Marchand de
Poèles "Bélangier"
Laveuses Electriques
et Meubles de toutes sortes
Les plus bas prix en ville.
Tel. 207W 149 rue Johnson
THETFORD MINES

TELEPHONE: 298
JOS. DUQUET
MECANICIEN
Réparation d'engin à gazoline,
système électrique d'automobile
et batteries.
121, RUE ST-ALPHONSE,
THETFORD MINES, QUE.

TELEPHONE: 655.
Dr B. LAURENCE
MEDECIN-VETERINAIRE
4 rue Notre-Dame Thetford-Mines

Mme Gustave Bouchard
Dépositaire générale
du
REMEDE BILIOSOL
Pour maladie de Foie, Calcul biliaire et Troubles d'Estomac. Très recommandé pour la digestion
Patente
No. 16,921 East Broughton.

PENSEES

On s'incline devant l'intelligence, on s'agenouille devant la bonté.
Carmen Sylvia.
Celui qui fait toujours ce qu'il veut, fait rarement ce qu'il doit.
Fénélon.
Le vrai savant n'est pas celui qui a le plus appris, mais celui qui a le mieux appris, mais celui qui a le mieux compris.

Si nous sommes fidèles au devoir, le bonheur nous sera fidèle.
Forges.
La bêtise se met au premier rang pour être vue. L'intelligence se met en arrière pour voir.
Carmen Sylvia.
L'eau va toujours à la rivière.
Une heure d'activité fera plus pour vous donner le contentement d'esprit, pour supprimer le mal et rétablir vos affaires qu'

S.-Cœur de Marie

Va-et-Vient—
—Mme Joseph Fortin en voyage à Granby.
—MM. et Mmes Antonio, William Lachance et leur bébé Lise de St Jean en visite chez leurs parents.
—Mme Roméo Lachance à Warwick chez sa soeur Mme Ernest Houle.
—M. et Mme Léo Laplante de St Jean ont visité leurs parents en fin de semaine.
—Mlle Anita Quirion a passé une semaine à Québec l'invité de Mme Joseph Prémont.
—Mlle Yvette Prémont en vacance pour une couple de mois à Québec.
—Mmes Irénée Groleau, William Landry, Joseph Lachance, Thomas Perron, fermières de notre paroisse à l'exposition de Plessisville.
—M. et Mme Joseph Lessard de Thetford chez M. et Mme Thomas Lessard dimanche.
—M. et Mme Emilien McCutcheon de Thetford et leurs enfants Jeanne, Marcel chez Evangeliste Jacques dimanche.
—M. et Mme Philibert Jacques et leur fille Gisèle à Disraeli visitant M. et Mme Georges Tousingant.
—M. Arthur Goldue en voyage d'affaire à Disraeli chez M. Napoléon Bolduc.
—M. et Mme Ronaldo Jacques, M. Oliva Jacques, Mlle Roseda Jacques, M. Aurélien Trudel à Sacré Cœur de Jésus visitant M. et Mme Georges Latulippe.
—M. et Mme Philippe Bolduc de Thetford chez M. Honoré Auclair dimanche.
—MM. et Mmes Trefflé Jacques, Georges Latulippe, Aimé Martineau, Clément Jacques, Amédée Jacques, Mlle Roseda Jacques, M. Aurélien Trudel tous à St Antoine de Pontbriand, dimanche visitant M. et Mme Raymond Sylvain.
—Mlle Marie Ange Gilbert est partie pour aller travailler à St Jean ainsi que Mlle Jeanne Verreault à Thetford.
—M. et Mme Gérard Gagné, M. et Mme Arcadius Auclair, Wilfrid Auclair à Coleraine dimanche chez M. Arthur Drouin.

Le Blocus de L'Allemagne

(Suite de la première page)
nière d'un administrateur général de grande affaire qui examine froidement le pour et le contre d'une situation d'extrême gravité.
On signale une vive attaque du "Standard" de lord Beaverbrook contre le ministère de l'Information à Londres.
Pendant les premières semaines d'opérations de guerre, en mer, la marine marchande britannique a perdu 140,000 tonnes de navires coulés ou torpillés par des sous-marins allemands et l'Amirauté a perdu le "Courageux", porte avions, avec près de 600 hommes d'équipage. Cela indique que les manœuvres de l'Allemagne, en mer, sont des plus audacieuses. Néanmoins, on signale que le résultat qu'elles ont obtenu est encore loin des résultats aux premières semaines de 1917, et que la chasse aux sous-marins du Reich se fait de plus en plus rigoureuse et effective, avec l'aide d'avions de chasse anglais. Dans une seule semaine, en 1917, les Anglais perdirent 39 navires, d'un tonnage global de 117,000 tonnes. L'inauguration du système de convoi par des navires de guerre anglais, des paquebots et des cargos anglais nait déjà sérieusement à l'activité des sous-marins ennemis, dont quelques-uns ont été coulés récemment. On compte à Londres que d'ici peu de temps le péril des sous-marins et des torpillages aura considérablement diminué. Le torpillage d'un navire suédois par un sous-marin inconnu, ces jours-ci dans la Baltique, où on n'a pas encore signalé aucun sous-marin anglais ou français, s'il y en a de nombreux allemands, crée des embarras à l'Allemagne, par rapport aux expéditions de mine à fer qu'elle importe de Suède au taux de 10 millions de tonnes par année et dont elle a un besoin pressant ces mois-ci plus qu'elle jamais.
Londres attache une grande importance au raid d'avions français contre les usines d'avionnerie de Friedrichshafen, au bord du lac de Constance, hier. D'autre part, Berlin passe à peu près sous silence ce raid, qui a donné des résultats effectifs, mande-t-on de Suisse.
Paris signale l'avance de ses troupes du côté des Deux-Ponts et note que les troupes françaises ont, dans plusieurs secteurs, repoussé des attaques allemandes.
Bukarest est calme et affirme avoir reçu de Moscou un avis de neutralité des Soviets, qui n'auraient pas massé de troupes considérables près des frontières de la Bessarabie, jadis arrachée à la Russie, par le traité de Versailles, et annexée à la plus grande Roumanie.
On signale de Rome que les relations entre le Vatican et le Quirinal restent des meilleures; et que si le Pape ne peut prendre part dans le conflit présent, parce qu'il y a des catholiques en bon nombre dans tous les pays belligérants, — rien que dans la plus grande Allemagne ils sont 30 millions, — il est presque autant en Pologne, — il s'intéresse en particulier au sort, immédiat et futur, des catholiques des régions polonaises partagées entre l'Allemagne et la Russie. L'attitude de Mussolini, jusqu'ici en épargnant la guerre à l'Italie, est un sujet de satisfaction pour le Souverain Pontife, mande-t-on de Rome. Le Pape et Mussolini sont, ajoutent-on, du même avis quant à la nécessité de l'observation de la plus stricte neutralité par leurs deux Etats.
Ottawa continue ses préparatifs de guerre économique, accélère ses travaux et prête une attention particulière à la question du corps expéditionnaire. MM. King et Lapointe observent le silence le plus rigoureux quant à l'élection provinciale fixée au 25 octobre pour le Québec. On ne croit pas que le parti libéral fédéral s'en mêle de quelque façon que ce soit, sauf qu'il y aura peut-être mise au point consécutive aux déclarations de M. Duplessis, hier. Et encore, on est d'avis que cela devra prendre quelque temps. M. King et son ministre gardent une attitude d'expectative, dans l'attente de nouvelles déclarations plus explicites, du premier ministre québécois. La presse anglo-canadienne paraît plutôt prendre la même attitude. Il n'y a pas eu jusqu'ici de déclaration regrettable, en marge de cet

ANNONCES CLASSIFIEES

HOMMES DEMANDES
Vendeurs sérieux, actifs, et ambitieux pour vendre à domicile les 200 nécessités garanties Familix. Chaque foyer est un prospect. Aucune expérience requise, hors la bonne volonté. Pas de faillite possible pour un travailleur. Vous donnons aide voulue: produits gratuits, annonce radio... C.K.A.C. etc. SANS OBLIGATION. ECRIVEZ POUR CATALOGUE et DETAILS GRATIS: FAMILIX, 570 St-Clément, Montréal.

A VENDRE ou A LOUER
Maison de 8 appartements à vendre ou à louer.
S'adresser à :
44 Ste Anne Thetford Mines
3fs-x-38

RA FLE
Un chapelet monté en or a été râflé par Monsieur Joseph Grondin, et Mme Lioriot Dussault, 73 rue King en est l'heureuse gagnante.
1fs-x-39

A l'Ecole Anglaise Quirion

BUREAU DE PLACEMENT
Hommes d'affaires et professionnels, si vous avez besoin d'un jeune homme ou d'une jeune fille connaissant très bien les deux langues et qualifiés pour travail de bureau en général, ou comme sténographes, adressez-vous sans tarder à l'ECOLE ANGLAISE QUIRION. Nos finissants sont en nombre limité, mais ils n'en sont pas moins très recherchés.

ATTENTION !
L'hiver s'en vient après la chaleur
Réparation de Fourrures de tous genres, ainsi que couture en général, par une personne de grande expérience, travail soigné et prix raisonnables.
Sa'dresser à :
Mme Vve F. Nakash
27 rue King,
3fs-x-39 Thetford Mines

événement tout à fait imprévu, pour ce qui est d'Ottawa. G. P. "Le Devoir" 26 septembre 1939
Si tu souffres plus qu'un autre les choses de la vie, il ne faut pas t'en étonner; une grande âme doit contenir plus de douleur qu'une petite.
(Chateaubriang)

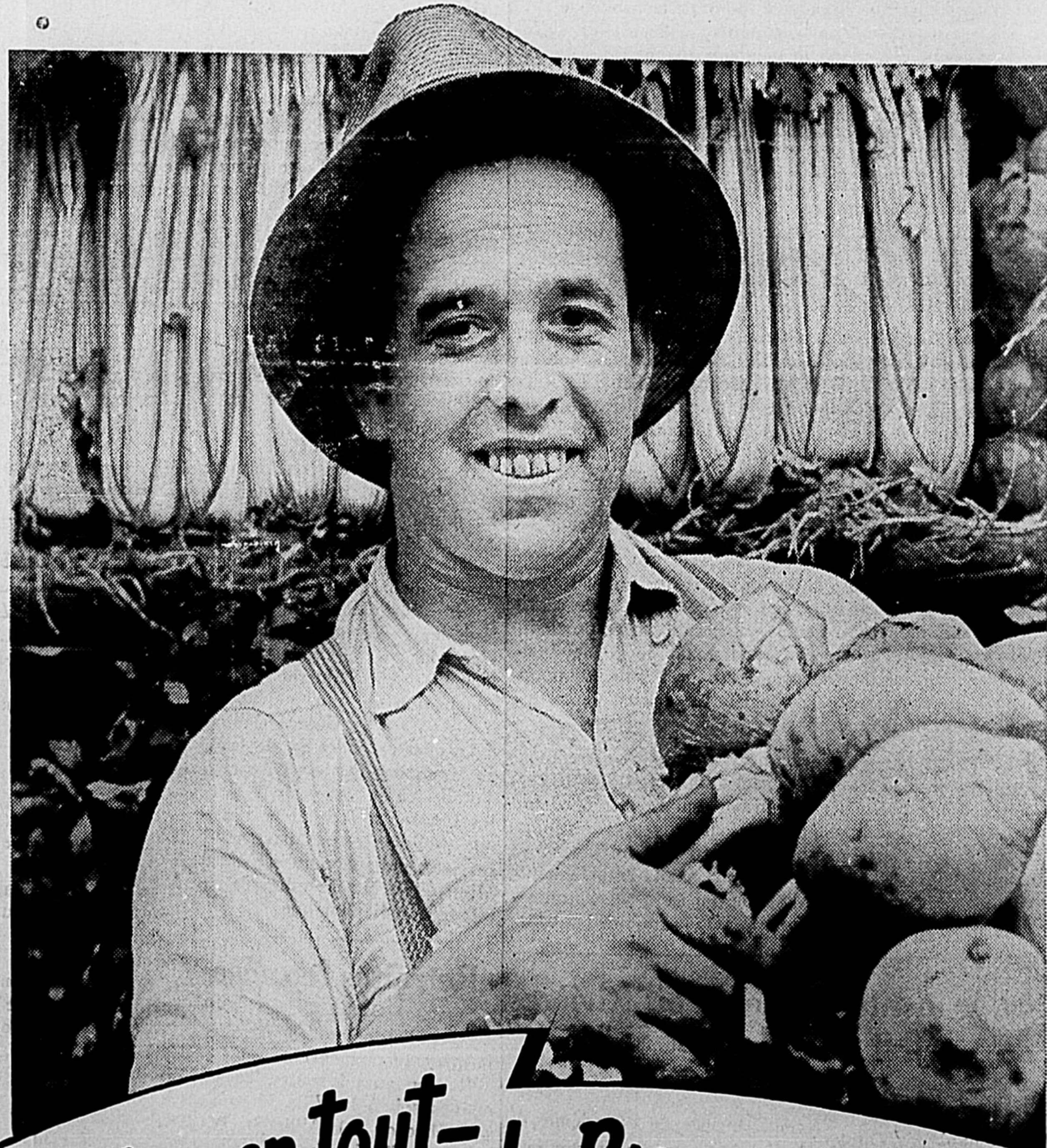
La parfait amitié nous met dans la nécessité d'être vertueux. Comme elle ne se peut conserver qu'entre personnes estimables, elle vous force à leur ressembler. Vous trouvez dans l'amitié la sûreté du bon conseil, le partage dans vos douleurs, le secours dans vos besoins.
(Mme de Lambert)

Advertisement for C-I-L Paintures. Includes text: 'Une cuisine triste alourdit la tâche... L'Email "CILUX" est facile à appliquer—facile à nettoyer!' and the C-I-L logo.

L'art de bien vieillir

Voici quelques préceptes sur l'art de bien vieillir: respirer un air toujours pur; entretenir une propreté parfaite de la peau, pour en éloigner la rouille, fuir les pantoufles et l'acoquinement exagéré avec le robe de chambre, pour revêtir des vêtements à la mode, bien coupés, bien chauds et suffisamment larges, avec du linge toujours frais; habiter un logement gai.
Parmi les préceptes d'ordre moral, soyons résignés, indulgents et bienveillants. Souvenons-nous que rien ne vieillit comme la haine; que rien ne creuse de vilaines rides comme l'envie; que rien ne ravage les traits comme la colère. Au contraire, la grâce et la gaiété, comme l'a dit un charmant écrivain du beau sexe, Adrienne Gramby, "sont au visage le plus parfait des cosmétiques; l'eau de Jouvence qui préserve de vieillir et qui donne encore du charme aux vieillards. — S. C.

un mois de lamentations.
A mon avis, le meilleur placement qu'un homme puisse faire à son début dans ses affaires est de donner toute son énergie au travail simple et dur.
On s'accoutume à bien parler en lisant souvent ceux qui ont bien écrit.
Augmenter par un entraînement progressif la vitesse de vos opérations mentales.
Jean des Vignes Rouges
Rien n'assure mieux le repos du coeur que le travail de l'esprit.
Duc de Lévis.



Sobre en tout - la Bière me suffit



La première raffinerie à sucre

Au temps jadis, le sucre d'érable était la substance adoucissante principale utilisée dans les habitations canadiennes. En 1854, cependant, l'importation de sucre de canne avait déjà remplacé en grande partie le produit indigène et, cette année-là, John Redpath installa à Montréal la première raffinerie à sucre canadienne.
Six ans avant cette entreprise courageuse, la Canada Life avait émis sa première police à un citoyen de la province de Québec. Elle était alors la seule compagnie canadienne d'assurance-vie — distinction dont elle jouit pendant près de vingt ans.
Au cours des quatre-vingt-onze années de son existence, la Canada Life s'est créée une réputation d'intégrité absolue. Elle a payé à ses détenteurs de polices, rentiers et bénéficiaires, ou accumulé à leur profit, au delà de \$680,000,000 — \$60,000,000 de plus qu'elle n'en a reçus en primes.

Advertisement for Canada Life insurance. Text: 'La Compagnie d'assurance sur la vie Canada Life La plus ancienne du Canada Représentant M. A. DE GOUMOIS, Gérant de la Succursale de Québec Est CLOVIS MARANDA 33, Rue Fecteau, Thetford Mines'

Revoir mon village

Comme je voudrais revoir mon village, mon village enchassé dans ses montagnes bleues... la petite patrie qui me vit naître... Oh! revoir le site à la fois sobre et magnifique des lieux où j'ai conté mon enfance, les grands arbres luisants dans la torpeur des jours chauds... les grands arbres verts qui, chaque été, quand j'étais petite me prêtaient sans compter

l'ombre de leurs feuilles et qui, l'hiver venu, m'offraient le spectacle, féérique toujours, d'une grande valencienne étoilée... Qui me rendra mes montagnes bleues, mes grands arbres verdoyants à travers le dôme desquels tombaient les clartés blanches des étoiles?

Comme j'aimerais retrouver mon village!... son joli ruisseau courant sur son lit de cailloux noirs en filant une chanson cristalline. Oh! sentir encore son odeur de fraîche caresser mes pieds

nus... revoir la tribu de ses poissons d'argent aux ailes écarlates... Quand reverrai-je mon frais ruisseau, riant poème dont s'étaient exaltées mes jeunes années?

Je voudrais revoir mon village, respirer l'odeur de sa campagne, de ses foins coupés, plonger mon regard sur la mer mouvante des moissons blondes, sentir monter des guérets, comme un souffle auguste, le frémissement des blés qui mûrissent. Qui me ramènera au cycle aimé des

foins odorants, des moissons blondes?

Je voudrais revoir mon village et son église, mon église, regarder le soleil danser, le jour, dans les ajours de son clocher et, le soir, mourir en rose dans la mosaïque des verrières... Oh! les matins de première communion et les soirs du mois de la vierge commencements et fins coupés du midi des clairs angelus... O visiter le cimetière de mon village... ses grands sapins sombres, ses humbles croix blanches, le

gravier de ses allées crissant sous le pas du fossoyeur, aussi des visiteurs qui se souviennent.

Qui me rendra mes montagnes et mes grands arbres, mon ruisseau et les soleils qui s'y mirent, mes champs et leurs blés mouvants, mon église remplie de souvenirs troublants? Qui te rendra à moi, mon village?

La vie est comme un pèlerinage qui est bientôt fini.

SUR LE FRONT OUEST

Les troupes françaises reprennent l'initiative et s'assurent la possession de promontoires — Violentes cannonades le long du Rhin de Strasbourg à la frontière suisse

Au début de la quatrième semaine de la guerre, les troupes françaises, après une huitaine de jours d'inaction, toute relative du reste, ont repris l'initiative.

Les opérations de la journée de dimanche, précédées d'une courte période marquée par des vives réactions allemandes, ont permis une rectification des positions. Il ne s'agit pas, souligne-t-on dans les milieux militaires bien informés, de grosses progressions, mais d'opérations particulièrement intéressantes bien que limitées puisqu'elles ont permis de s'assurer des observatoires, notamment dans la région de la Bliès et dans le massif tourmenté du Haardt.

D'autre part, des combats aériens qui eurent lieu au cours de cette journée ont permis à l'aviation française de faire preuve de la qualité de ses appareils.

La réaction française aux opérations allemandes des deux derniers jours semble avoir décontenancé l'adversaire, qui s'est abstenu de toute activité, se bornant à déclencher des tirs d'artillerie dans la région au sud-est des Deux-Ponts, c'est-à-dire sur les crêtes boisées qui bordent la frontière dans cette région. Par ailleurs, on signale que l'artillerie française ayant avancé ses positions de batterie est à même de pilonner durement avec ses canons lourds les positions fortifiées Siegfried proprement dites.

Toute activité française déclenchée en réaction immédiate aux inquiétants tatomements allemands de ces derniers jours s'exerce en quelque sorte comme une parade préventive contre toute initiative éventuelle de la part du haut commandement allemand.

Pour la première fois, d'autre part, le long du front d'Alsace, qui s'étend de la région de Strasbourg, au nord, à la frontière suisse, dans la région de Bâle, au sud, front où les adversaires sont séparés par le large cours du Rhin, a été marqué par des événements dignes d'être signalés.

Jusqu'à présent, de part et d'autre du fleuve, on n'avait échangé que quelques coups de canons lorsque d'un côté ou de l'autre, le calme prolongé incitait trop l'adversaire à l'imprudence. Lundi on signalait que sur divers points du front, de longues et violentes cannonades furent échangées au-dessus des eaux du Rhin sans que par

ailleurs la raison exacte de cette activité insolite dans ces secteurs calmes ne soit expliquée.

Succès de l'aviation française
Les combats aériens qui se sont déroulés dimanche après-midi au-dessus des lignes allemandes sur le front ouest ont été marqués par des succès de l'aviation française.

La journée était particulièrement propice aux opérations aériennes. Les appareils de reconnaissance et de coopération d'artillerie prirent l'air et allèrent survoler les lignes allemandes. Ils étaient protégés par des avions de chasse. Suivant les milieux militaires bien informés de Paris, quelques bombardiers particuliers à ces opérations.

Dès que fut signalée la présence de l'aviation française dans le ciel, la chasse allemande prit l'air à son tour et livra combat. La série des duels aériens qui se déroulèrent alors eut lieu au-dessus des lignes allemandes.

Ces combats permirent de prouver les qualités de vitesse et de robustesse, non seulement des avions de chasse français, mais également des bombardiers qui parvinrent à gagner de vitesse les avions de chasse à croix gammées.

Quant aux pertes respectives des deux adversaires, on déclarait à ce sujet, dans les milieux militaires bien informés, que les pertes allemandes étaient au moins égales à celles de l'aviation française.

Le combat s'étant déroulé au-dessus des positions allemandes le commandement français, fidèle à son principe de ne donner comme abattus que les avions ennemis qui sont tombés dans les lignes françaises, s'interdit absolument toute déclaration chiffrée à ce sujet. On indique seulement, que dans de nombreux cas, on vit distinctement des avions ennemis piquer vers le sol et disparaître derrière la ligne des collines. En certains cas, il y a plus que présomption de destruction. Les appareils allemands percutèrent au sol sur le flanc des coteaux en pleine vue des observateurs français.

On aperçut les explosions des réservoirs incendiés. Mais même dans ces cas, l'écrasement des appareils s'étant produit en territoire allemand, et le commandement français n'ayant pas de preuve matérielle de leur sort, se refuse à en faire cas.

"Le Devoir", 26 septembre 1939

CINEMA BEY

THETFORD MINES

DIMANCHE

1er OCTOBRE

UNE DE LA CAVALERIE

SUZANNE DEHELLY

FELIX OUDART

MARQUERITS TEMPLEY

SILVER on the SAGE

WILLIAM BOYD

RUTH ROGERS

LUNDI MARDI

2 — 3 OCTOBRE

EN TECHNICOULEUR

FOUR FEATHERS

JOHN CLEMENTS

C. AUBREY SMITH

JUNE DUPREZ

MERCREDI JEUDI

4 — 5 OCTOBRE

MOLLENARD

HARRY BAUR

ALBERT PREJEAN

MARTHA LABARR

CODE of the SECRET SERVICE

RONALD REAGAN

ROSELLA TOWNS

VENDREDI SAMEDI

6 — 7 OCTOBRE

THE HARDYS RIDE HIGH

Mickey Rooney

Lewis Stone

Cecilia Parker

Fay Holden

ANGELS WASH their FACES

ANN SHERIDAN

and the Dead End Kids

RONALD REAGAN

N'épousez pas...

L'homme négligent, paresseux ou sans métier.

Celui qui ne peut garder un emploi, soit par incompetence, soit par inconstance.

Le vantard qui, prétend tout connaître, juge, blâme et ne se donne pas la peine de se perfectionner dans son métier, mais flâne au coin des rues, fréquente les buvettes.

Celui qui n'a pas eu ou presque pas d'économies et qui prétend cependant avoir un bon salaire.

Le petit monsieur qui se vante de connaître beaucoup de jeunes filles et qui vous dit pour quoi il n'a pas voulu d'une telle ou d'une telle.

Celui qui n'a pas pour sa mère et ses sœurs une attention délicate, faite de prévenance et de dévouement.

Fermez surtout la porte au jaloux, à celui qui voit de mauvais oeil que vous vous confiez pleinement à votre mère ou qui s'attend à ce que vous mentiez pour l'accommoder.

Et fuyez le jeune homme qui rougit de ses parents parce qu'il les trouve trop arriérés.

Billet Simple plus Un Quart pour aller et retour

ACTION DE GRACES

ALLER : de midi Vendredi 6 octobre jusqu'à 2 hrs p. m Lundi 9 octobre

Limite de RETOUR : Mardi, 10 octobre.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY COMPANY.

Chanson pour la paix

Si toutes les mères de toute la terre
se donnaient la main,
Cela ferait une chaîne si forte
Que les conquérants et toutes leurs guerres
viendraient s'y briser.

Si tous les enfants de toute la terre
se tendaient les bras,
Cela ferait des amitiés si douces
Que tous les traités, toutes les frontières
seraient confondus.

Si tous les foyers de toute la terre
peuplaient des berceaux,
Cela ferait tant de chansons dans l'ombre
Que d'effroi la haine et la triste envie
gagneraient l'enfer.

S'il régnait enfin sur toutes les âmes,
le Christ humble et doux,
Cela mettrait un tel feu sur la terre
Que tout notre orgueil, toutes nos colères
seraient consumés ... à jamais!

Louise-Andrée DELASTRE.

Une vie simple peut devenir
réglée comme du papier à mu-
sique.

Le propre des hommes civili-
sés est de jouer les sages, sans
l'être trop.

— SPECIAL —

LIVRETS DE COMPTOIR

\$100 la douz.

La Librairie Frenette
Tél.: 54
421 Notre-Dame Thetford Mines.

A l'école . . .

Ecoutez bien, jeunes filles, ce-
ci vous concerne! Il s'agit d'une
école pour les fiancées, pour les
futurs mariés. Vous désirez
l'adresse? . . . Domage, c'est
si loin. J'ai bien peur que vous
y renonciez. C'est en Allema-
gne, dans la capitale, qu'il faut
aller pour avoir son diplôme.
Mais, il y a moyen de se conso-
ler, de s'instruire quand même,
de faire la nique à toute les di-
plômées berlinoises.

J'ai pu savoir quelques détails
Je vous les confie: Ces études
profondément intéressantes, se
divisent ainsi: cours préparatoire,
cours complémentaire. Le
cycle dure à peine quelques
mois. Ce qu'on apprend? . . .
D'abord à faire la cuisine, à em-
mailloter les poupons, à netto-
yer la maison. Pour passer le
second grade, il faut savoir sou-
rire encourager d'une bonne pa-
role, se résigner aux multiples
déceptions, en un mot: philoso-
pher. Et l'on obtient son diplô-
me. Je ne crois pas qu'une a-
gence matrimoniale soit attache-
e à cette école. D'ailleurs
comme qualification d'entrée, la
bague de fiançailles est néces-
saire. Vous me demandez si
c'est une école mixte? Bien sûr
Mais les classes, sont séparées.
Non! C'est parce que les cours
sont différents. On y enseigne
absolument les mêmes choses!
C'est vrai! Même l'emmaillo-
tage des bébés, aux futurs pa-
pas.

Tiens? Ça tout l'air d'une ex-
ploitation vénale, cette entrepri-
se-là. Une fille commence en
jouant à la poupée, son appren-
tissage, elle a sa place dans la
cuisine de la maison paternelle,
autour du poêle. Et son entraî-
nement à la couture, à la science
ménagère complète se fait avec
le plus attentif et les plus dé-
voués des professeurs: la maman.
La formation morale elle-même
n'est pas une affaire de quel-
ques semaines, elle commence
au berceau, s'épanouit lente-
ment comme une fleur de serre
dans la main habile du jardini-
er.

Le parchemin ne remplacera
jamais cette satisfaction consci-
ente d'un art qu'on porte en soi,
de convictions nées du travail,
de l'expérience personnelle, de
l'exemple d'un cher modèle, de
rêves bleus comme le prin-
temps . . .

Les petites canadiennes qui
veulent s'en donner la peine,
n'ont pas besoin d'aller à d'au-
tres écoles que celle de leur mè-
re. Et quand on a du coeur, on
est toujours une bonne élève.

Et puis . . .
Les hommes qui épousent
une vraie femme ont-ils besoin,
eux, d'étudier un rôle de mère
de famille?

CLAIRE-ANNE

Le secret de plaire dans les
conversations est de ne pas trop
expliquer les choses; les dire à
demi et les laisser un peu deviner,
est une marque de la bon-
ne opinion qu'on a des autres,
et rien flatte tant leur amour-
propre. (La Rochefoucault)

MENAGER SON BONHEUR

Aimables lectrices, n'allez pas
croire que les beaux rêves, mé-
me si partiellement ils sont vrais
parfois, peuvent durer toujours.
Pour des heures peut-être, dans
la poussière dorée d'un bonheur
qui passe, on peut oublier le
monde, sa situation, ses amis,
même sa propre destinée, mais
il vient toujours une heure où il
faut reprendre contact avec la
vie courante. Une jeune fem-
me, de mes connaissances cro-
yait que le mariage consistait
dans une félicité éternelle, et el-
le caressait cette impression que
tous les jours de son existence
ressembleraient aux premiers de
son union. Je lui ai adressé,
sous pli séparé, ce court article
qui est de je ne sais qui, mais
qui, dans les circonstances, con-
venait si bien aux doutes qu'el-
le m'exprimait. Il s'intitule:
Conseils aux jeunes femmes.

"Dans un tout jeune ménage,
le mari serait plutôt enclin à sé-
quester sa conquête; il voit
dans l'intimité charmante du
tête-à-tête conjugal la réalisati-
on complète de son idéal de bon-
heur, et très sincèrement pense
que toute personne qui vous ad-
resse la parole lui ravit une jo-
lie dont il revendique l'exclu-
sivité.

"Ce sont les heures radieuses
au début de votre union. L'un
pour l'autre, complètement, tel-
le est la devise de ces instants
heureux, mais vous n'êtes pas
mariés pour un an ou six mois,
n'est-ce pas, chère madame, et
l'extase a rarement dépassé ces
limites-là.

"Aussi je vous conseillerai de
faire tous vos efforts pour en-
traîner votre mari dans le monde,
alors même que vous n'auriez
aucun goût pour les fêtes et
les bals. En effet, il est beau-
coup mieux de transporter à tra-
vers les salons amis cette belle
passion des premiers jours du
mariage; elle y persiste, s'y
teint; elle garantit votre mari
contre un retour vers les habitu-
des du jeune homme. Vous é-
tes là d'ailleurs pour surveiller
vos intérêts.

"Si au contraire, vous êtes de-
meurée isolée pendant de longs
mois; si vous avez enclos votre
bonheur, vous pourrez craindre
qu'un retour brusque au milieu
de ces mondanités d'où son a-
mour pour vous l'a tenu éloi-
gné, ne fasse sur votre mari une
impression assez forte, pour que
la date de votre entrée dans le
monde marque ce "point" de l'a-
mour conjugal, après lequel la
roue ne tourne plus dans le mê-
me sens.

Il existe, je le sais, des hom-
mes sur l'esprit desquels l'influ-
ence ambiante ne s'exerce pas;
ceux-là aiment vraiment, mais
ils sont très rares: vous souhai-
ter d'en avoir un, c'est deman-
der pour vous le plus grand des
bonheurs.

"A côté de cette perfection,
combien de bonne "moyenne"
d'affection, de dévouement, d'es-
time; combien d'excellents coe-
urs desquels vous pouvez trou-
ver le bonheur!

"Ménagez un peu les défauts
fort anodins des maris non
parfaits, mais excellents
jeunes femmes qui vous déses-
pèrent quand ils cessent d'être le
fiancé tendre et langoureux; sa-
chez passer sans secousse et
sans désillusions de la lune de
miel dans cet état du bon maria-
ge, d'où le roman est banni, au
plus grand profit de l'amour vé-
ritable du mari et de la femme;
de cet amour sans folie, qui im-
prègne toute une existence, em-
prisonne une âme et la marie à
une autre dans une félicité per-
mise de tous les instants, parce
qu'on s'est donné l'un à l'autre
pour le bien, et que le devoir
possède un charme plus grand
que rien au monde.

"Ainsi donc, mesdames, c'est
bien entendu. Reprenez le plus
tôt possible la vie courante; ne
laissez pas le tête-à-tête se pro-
longer; c'est le plus sûr moyen
de fixer à votre foyer l'amour;
cet amour dont les païens avaient
fait un enfant, sans doute
parce qu'il est surtout espiègle
et nous joue tous les tours pos-
sibles".

Aimables lectrices, il faut re-
prendre contact avec la vie cou-
rante. Prenez, au fil de votre
vie, les heures où le bonheur

PENSEES

Parfois, on aborde la vie, a-
vec, comme une loterie, les meil-
leurs numéros. Si la roue tou-
rne mal, il nous reste toujours
une fois solide chrétien (si le
fait de l'être compte) et le cou-
rage de porter sa croix, comme
bien d'autres l'ont fait.

Il y a une vertu qui prime
tout l'intelligence et le pardon.

Quand les maisons sont en
verre, il faut faire économie d'il-
lusion et d'hypocrisie!

Quand on remonte les années
mortes, les voyages remis, l'ado-
lescence ternie, l'enfance délais-
sée au fond d'une maison, on a
peine à trouver même le souve-
nir d'une soirée douce!

vous favorise, mais ne prolongez pas trop ces instants de félicité. Ménagez votre bonheur. C'est le secret d'en avoir toujours suffisamment assez pour trouver, sous les charges parfois onéreuses de l'existence, le souvenir heureux qui reconforte

VENT D'AUTOMNE

Vent d'automne, vent qui te venges
De traîner l'aile dans les rangs
Des sentiers désormais pourris,
Vent d'automne qui les emportes,
Emporte au moins nos feuilles mortes
En haut, tout en haut du ciel gris!

Qu'elles y prennent dans l'espace
L'essor du migrateur qui passe,
Fuyant l'hiver et son péril,
Vers les ciels bleus; et puissent-elles
Nous en revenir hirondelles
Quand reviendra le vent d'Avril!

Mais, non, vent d'automne, vent triste,
Ta morte cruauté persiste.
J'ai beau prier tu n'entends pas,
Vent d'automne qui les emportes,
Tu les reprends, les feuilles mortes,
Tu les rejettes sous mes pas,

Et, tout en souffletant ma joue,
Tu me fais, les pieds dans la boue,
Vent de haine au souffle transi,
Vent d'automne, vent qui me navres,
Y piétiner sur leurs cadavres,
Sur ceux de mes rêves aussi.

Jean RICHEPIN

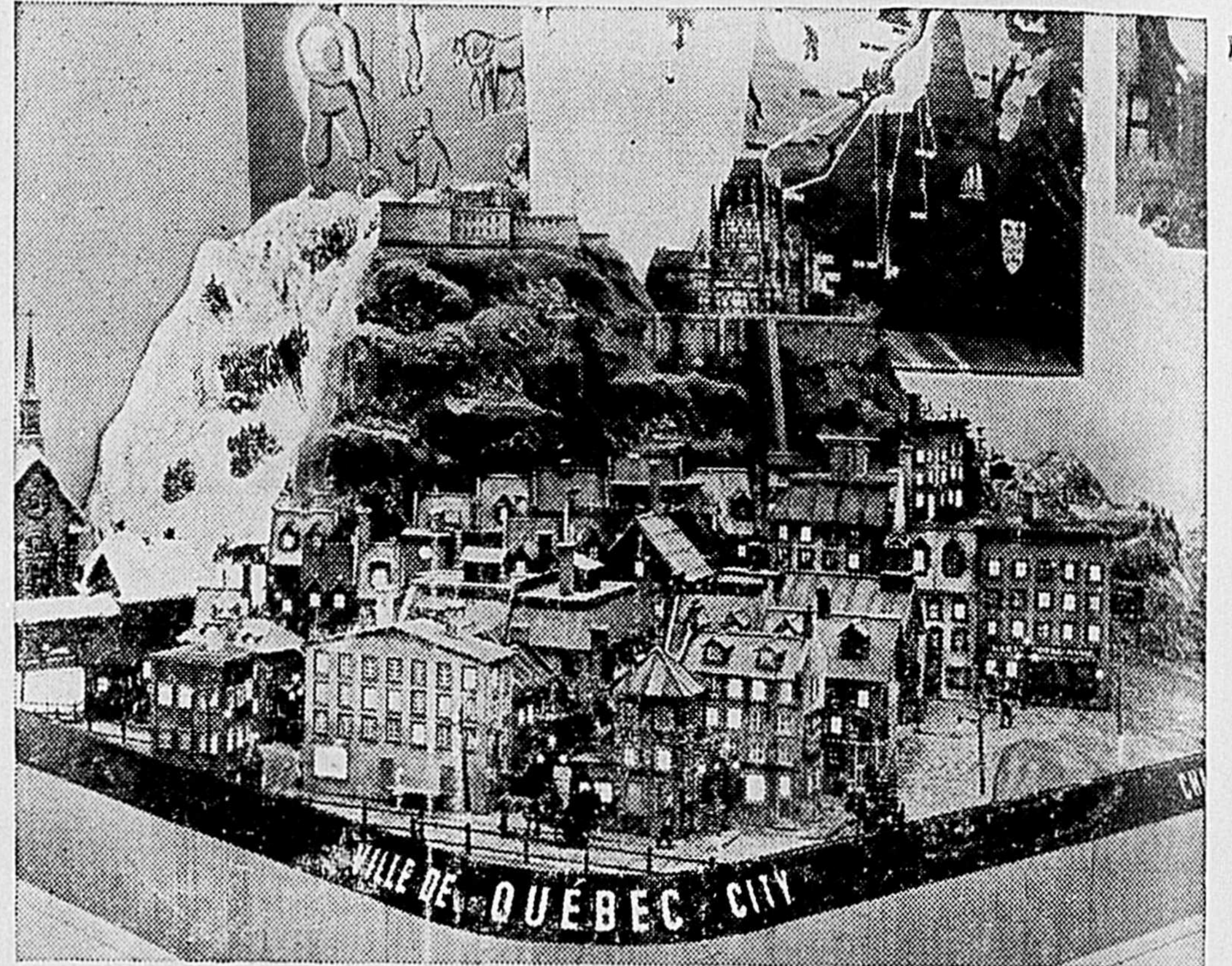


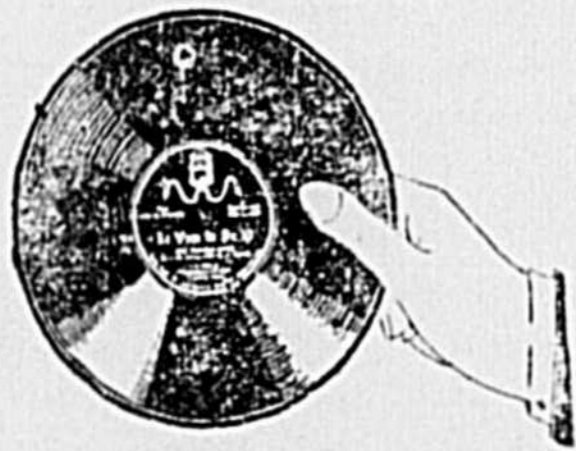
Photo: Bureau du Tourisme Province de Québec

Ce montage panoramique du Bas et à l'échelle réduite, Notre Dame des Victoires, le Château Frontenac, la Citadelle, la Terrasse Dufferin et d'autres monuments historiques. Les auteurs du montage ont voulu recréer pour les millions de visiteurs de la Foire Mondiale, l'atmosphère si caractéristique du Canada français. Une batterie de projecteurs munis de verres colorés a permis d'obtenir un cycle continu de "jours" et de "nuits". Mû par quatre moteurs électriques, un ingénieux système de chaînes sans fin et d'arbres de transmission, imprime le mouvement aux petites figurines qui animent les divers aspects du montage.

COUPON

LA VOIX

de feu Sa Sainteté le PAPE



PIE XI... sur DISQUE

NE PAS OUBLIER qu'il faut nous faire parvenir un COUPON — et la somme de \$2.00 pour un an d'ABONNEMENT au "CANADIEN".

NOM

Adresse postale



"Faites-Çà, et vous Vivrez"! O vous, hommes que j'ai tant aimés, fût-il jamais une douleur semblable, ou simplement comparable à celle que j'ai volontairement soufferte pour votre rédemption?"

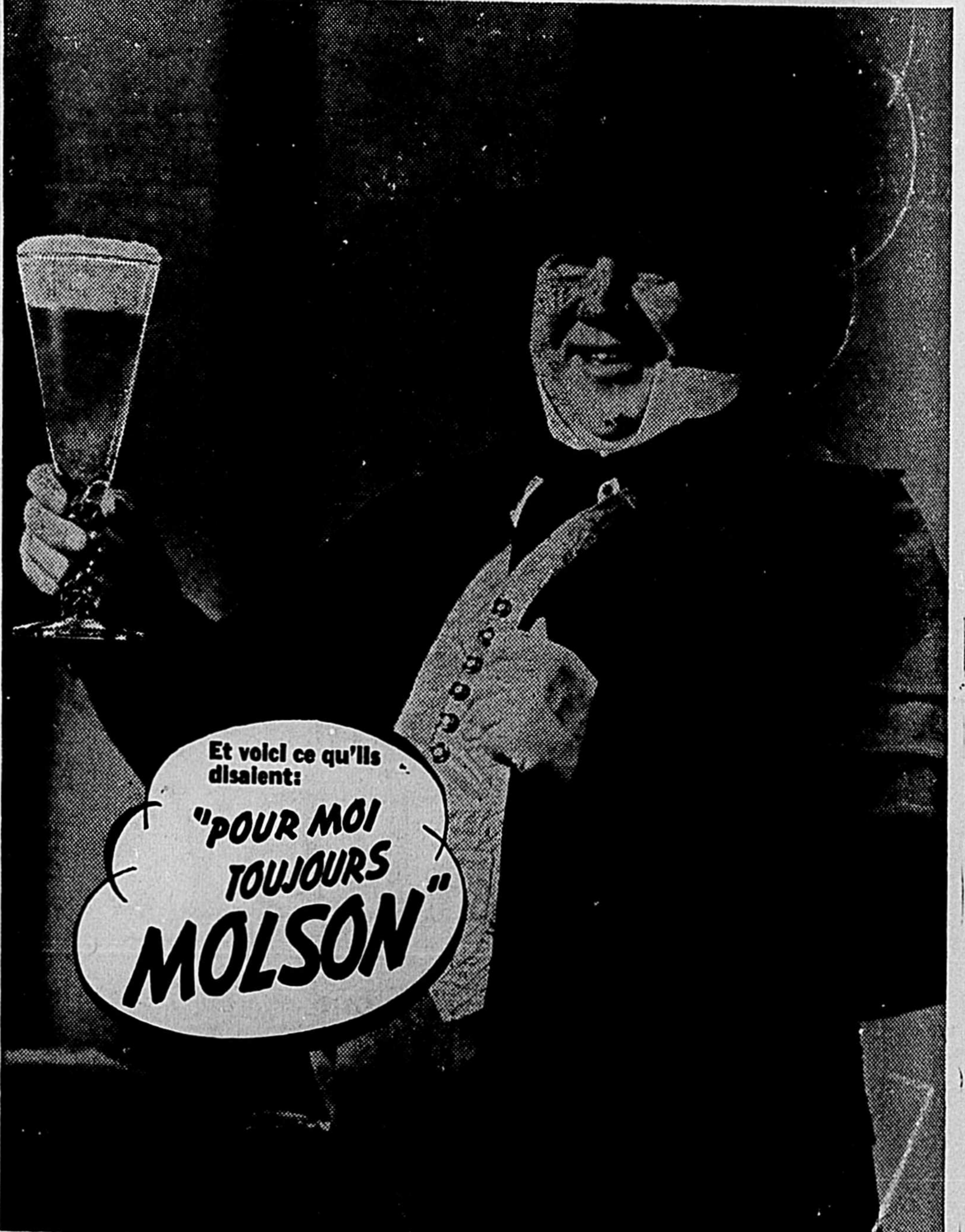
"Votre rachat, vous le devez à ma bonté. Et pourtant, chaque jour ne me fournit-il pas de nouvelles preuves de votre ingratitude?"

"Malgré vos déficiences, divinement, je vous aime quand même. Tous!"

"Lisez mon testament que voici. Il est le secret du bonheur humain; il est la clef du Paradis. Faites Ça, et vous Vivrez . . . éternellement."

Fac-similé de l'évangile "Faites-Çà, et vous Vivrez", qui paraît aujourd'hui, en quatrième édition. On sait que le tirage global de ce volume est maintenant de 510,000 exemplaires. La 4ième édition, particulièrement élégante, vous est offerte, avec une couverture en 5 couleurs et un intérieur en 3 couleurs, au même prix minimum qu'auparavant, 10 sous l'exemplaire. † Pour renseignements, appelez BE. 2559, ou écrivez à Propagande Catholique Romaine de la Bible, Edifice de la Centrale Jociste, 1037, rue St-Denis, Montréal, P.Q.

COMMENT S'HABILLAIENT LES BONS VIVANTS VERS 1805



LA BIÈRE QUE VOTRE ARIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

ECHOS MONDAINS

"LE CANADIEN" demande aux lectrices de cette page de vouloir bien contribuer à la rendre plus intéressante et de faire de ces colonnes les leurs. Si des amis vous visitent, il n'y a pas de plus beau complément à faire à vos invités, que de mentionner leurs noms dans votre page locale. Nous publions aussi les fêtes de famille, parties de cartes, le tout gratuitement. Les notes doivent être signées. Venez ou téléphonez nous, nous sommes à votre service.

—M. E. Hébert, de Montréal, de passage en ville, au cours de la semaine dernière.

—M. Henri Campeau est de retour d'un voyage de quelques semaines aux États-Unis.

—M. J. B. Gagnon, architecte, passe quelques semaines à New York.

—M. H. P. Campeau de Lac Mégantic, en ville au cours de la semaine dernière.

—M. J. R. Savoie, M. D., est parti pour New York, où il passera une quinzaine.

—M. et Mme Tancrede Thivierge de St Sylvestre étaient à Thetford la semaine dernière.

—Mlle A. Henri, G. M., de Montréal, de passage en ville samedi, chez Mme P. Paradis.

—Mlle Aimée Lemieux passe quelques semaines à Lévis, visitant des parents.

—Mlles Généria Goulet et Gertrude Goulet étaient de passage à Sorel en fin de semaine.

—M. l'abbé A. Hébert, du Collège de Lévis ains, que M. Jean-Marie Hébert, de Duparquet, de passage chez Mme P. Paradis, au cours de la semaine dernière.

—M. J. N. Dubé, Gerant de la B. C. N., de Rivière du Loup ainsi que Mme Dubé, de passage en ville, en fin de semaine, visitant des amis.

—Mlle Rita Drouin de passage à Montréal et Sorel la semaine dernière.

CHRONIQUE RELIGIEUSE

SAINT-ALPHONSE

BAPTEMES :

Le 20 septembre — Marie, Françoise, Céline fille de Joseph Lessard et de Corinne Roy Parrain Jean Denis Lessard; marraine Thérèse Roy, frère et tante de l'enfant.

Le 21 septembre — Marie, Lise, Jacqueline, fille de Joseph Gagné et de Blanche Yvonne Jolin; Parrain Cyrimus Langlois; marraine Alfrédine Couture son épouse.

Le 21 septembre — Marion, Katherine fille de James Francis Mac Leod et Mary Jessie Mac Donald; Parrain Angus Mac Donald; marraine Agathe Gilbert.

Le 22 septembre — Joseph, Alphonse, Jean Guy fils de Louis Philippe Nadeau et de Fabiola Thivierge; Parrain Joseph Huard; marraine Jeanette Nadeau, son épouse oncle et tante de l'enfant.

Le 23 septembre — Marie Rita, Rollande, Annie fille de Romeo Lafrance et de Rita Vachon; Parrain Joseph Simonneau marraine Annie Gagné son épouse oncle et tante de l'enfant.

Le 25 septembre — Marie, Louise, Andrée, Alice fille de Antonio Bilodeau et de Rose Lacroix; Parrain Jean Lacroix; marraine Alice Doyon son épouse oncle et tante de l'enfant.

SEPULTURE—

Le 21 septembre — Guillaume Billes fils de feu François Billes et de Louise Guillon décédé le 19 courant à l'âge de 60 ans et 6 mois.

MARIAGE :

Le 21 septembre — Entre Paul Lambert fils de Omer Lambert et de Marie Larocque et Jeannette Gosselin fille de Treflé Gosselin et de Marie Stella Plante.

—Mlle Angèle Blais de St-Jerre de Broughton est en ville pour quelques jours.

—Mlle Rollande Gagné de St-Pierre de Broughton de passage en ville samedi dernier.

—Mme J. Thomas Doyon a passé quelque temps à Tring Junction chez des parents.

LA COLONNE DE

"COUSINE BLANCHE"

Diplômée de l'Université de Beauté de PARIS.



Votre confidente... votre amie

Une de mes bonnes amies se plaignait récemment à mon mari (car je suis mariée depuis bientôt 20 ans!) qu'elle ne m'avait pas vue depuis nombre de semaines. "Qu'ai-je pu faire à Blanche", dit elle "quand je lui téléphone, elle est absente ou occupée et j'ai beau laisser mon numéro, elle ne m'appelle pas". "Ete-vous en bonne santé et n'avez-vous aucun ennui?" lui demanda mon époux.

"Je me porte comme un charme et je n'ai pas le moindre souci" répondit-elle. "Pourquoi me demandez-vous cela?"

"Parce que dès que vous se-rez malade ou que vous aurez la moindre peine, vous aurez sûrement de ses nouvelles", répondit énigmatiquement mon mari.

Quand elle me fit part de cette conversation, je me rendis compte que mon mari est vraiment psychologue et qu'il me connaît à fond... car ce qu'il a dit est profondément vrai.

Je m'intéresse davantage aux gens qui doivent faire face à des difficultés — que celles-ci soient dues à leurs maris, à leurs amours, à leur manque d'argent ou à leur apparence.

Les gens qui ont des ennuis semblent piquer ma curiosité et je me demande comment ils vont solutionner les difficultés qui les confrontent. C'est pourquoi j'aime les voir ou tout au moins avoir de leurs nouvelles.

C'est également une raison pour laquelle j'aime à recevoir un volumineux courrier de mes "cousines"... elles ne m'écrivent que lorsqu'un problème les embarrasse et plusieurs me racontent des petites faits fort intéressants au sujet de leur vie.

Oui, cousines, vos lettres m'intéressent tant que parfois les questions sur la beauté qu'elles comportent et qui constitue le principal motif pour lequel vous m'écrivez, deviennent pour moi des questions secondaires. Je muse sur votre apparence, votre genre de vie, la maison que vous habitez et ce que le sort vous réserve.

Parfois, je reçois une deuxième lettre et celle-ci est plus intime et plus révélatrice que la première. Prenons un cas comparativement récent: Une jeune fille m'écrivait pour me dire que son visage était horrible à voir. Elle me donna une description peu flatteuse de son état et me demanda ce qu'elle devait faire, "bien que cela importe peu, car je crains fort que le jeune homme qui me fréquente soit fatigué de moi", ajouta-t-elle.

Je lui conseillai de se rendre au salon de beauté le plus rapproché de chez elle et de s'y faire donner un bain facial à la vapeur, suivi d'un bon massage. puis de se faire coiffer et maquiller par une experte.

Deux jours plus tard, elle m'écrivait de nouveau pour me dire qu'immédiatement sur réception de ma lettre, elle s'était rendue au salon de beauté. Les soins recommandés donnés, elle avait rencontré, par appointment, son ami et qu'ils avaient dîné dans un restaurant "fashionable". Au cours du repas, le jeune homme l'avait demandé en mariage... et, naturellement, elle affirmait que c'était grâce à moi qu'elle était fiancée.

Aujourd'hui, j'ai ouvert les centaines de lettres que comportait mon courrier et j'ai ignoré à dessein les détails qu'on me donnait pour ne m'occuper que des questions de beauté. Je rangeai les lettres reçues en piles sur le bureau de mon studio, classifiées d'après les questions qu'elles comportaient... cheveux, obésité, maigreur, développement de la poitrine, poils follets et "points noirs".

J'ai été fort surprise de constater que la dernière pile était beaucoup plus épaisse que les

ARTHABASKA

Va-et-Vient—
—M. Le Juge Marchildon de Trois Rivières était de passage en notre ville cette semaine.

—M. le Juge et Mme Gustave Perreault sont retournés à Mont réal.

—Mlle Marie Jeanne Pinard de Montréal chez son père M. Joseph Pinard.

—Mme Wilfrid Girouard à Montréal cette semaine.

—Mme Ovide Baril de Châteauguay passe quelque temps chez Mlle Gerthe Baril.

—Mlle Mélanie Baril de Montréal dans sa famille ces jours-ci.

—Mme J. B. Leblanc, Mme Jules Baril et leur fils Jacques étaient en promenade à Victoriaville cette semaine.

—M. André Deveault est allé continuer ses études au Séminaire de Nicolet.

—Mme Maurice Ducharme de Montréal de passage chez M. Adélard Picher.

—M. Roméo Beauchesne, Mme A. Bergeron et sa fille Laurette sont allés à Québec cette semaine.

—M. Adélard Picher est de retour d'un voyage à Drummondville.

—Mlle Laura Provencher à Montréal cette semaine.

Toute la vie n'est qu'un court moment qui nous est donné pour faire notre fortune; je parle de cette fortune des chrétiens qui ne périclite point avec eux, et se compose de trésors que la rouille ne peut entamer et que les vicissitudes de la vie ne dispersent pas. —Louis Veulliot

Si les flots s'élèvent avec trop de fureur, si vous vous sentez submergé, alors jetez l'ancre dans le Cœur de Jésus, ne dites plus que le Fiat du Jardin des Oliviers, jusqu'à ce que l'ange du Seigneur soit venu.

aures. Il semble que sur chaque dix lettres reçues, sept soient au sujet de ces malheureux comédons... ce qui prouve que mes lectrices commencent à se rendre compte que si leur teint n'est pas sain et absolument clair, tous les maquillages au monde ne peuvent cacher ces vilains "points noirs". Je répète pour la millième fois que la propreté intérieure est le premier et le plus important de tous les soins de beauté. Il est de la plus haute importance de commencer la journée en prenant, à jeun, un verre d'eau dans lequel vous aurez fait dissoudre une cuillerée de sels de fruits. Dieu sait qu'il en existe assez de marques pour que votre seul souci soit l'embaras du choix.

Les crèmes, lotions, massages, etc. sont fort efficaces pour restaurer la circulation et fournir à l'épiderme les éléments qui peuvent lui manquer, mais la cause immédiate des "boutons" et autres éruptions est, dans 99 sur 100 des cas, une élimination fautive. Procurez-vous mon feuillet sur les soins du visage et renseignez-vous à ce sujet — il ne vous en coûtera qu'un timbre de trois sous.

Mais j'ai commencé à parler des "points noirs" ou comédons. Ceux-ci sont causés par l'obstruction des pores. Pour les faire disparaître, il faut d'abord nettoyer la peau à fond. A cet effet, je conseille fort l'usage d'une bonne crème liquéfiante de nettoyage — puis l'usage au coucher d'une crème de nuit vitaminée F, si votre peau est grasse ou normale et au citron si votre peau est sèche.

Considérez-moi comme votre confidente et votre amie. Notez bien mon adresse: 197 rue Ste-Catherine ouest, Montréal et faites demande de ceux de mes feuillets qui vous intéressent sur les soins du visage, des mains, des pieds, des yeux, des cheveux sur la maigreur excessive, sur le développement du buste ou la graisse trop opulente; sur la suppression des poils follets, sur le bannissement de la transpiration malodorante. Ces feuillets sont vôtres contre l'envoi d'un timbre de trois sous pour chacun.

J'ai été fort surprise de constater que la dernière pile était beaucoup plus épaisse que les

La FAIBLESSE

PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE:
Pâleur, Faiblesse, Manque d'appétit, Troubles intestinaux, Fatigue, Nervosité, Douleurs de dos, de tête, Irrégularité des menstrues, Troubles de la circulation, essentiellement féminine.

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les femmes
Pâles et faibles
La Chimie FRANCO Américaine Ltd.,
1566, rue St-Denis, Montréal



L'âtre de Souvenir

Bien que déjà, ce soir,
L'automne
Laisse aux sentes et aux orées,
Comme les mains dorées,
Lentes, les feuilles choir;
Bien que déjà l'automne,
Ce soir avec se bras de veût,
Moissonne,
Sur les rosiers fervents,
Les pétales et leur pâleur,
Ne laissons rien de nos deux âmes
Tomber soudain avec ses fleurs.

Mais tous les deux, autour des flammes
De l'âtre en or de souvenir,
Mais tous les deux, blottissons-nous,
Les mains au feu et les genoux.

Contre les deuils cachés dans l'avenir,
Contre le temps qui fixe à toute ardeur sa fin,
Contre notre teneur, contre nous-même enfin,
Blottissons-nous près du foyer,
Que la mémoire en nous fait flamboyer;

Et si l'automne obère,
A grand pas d'ombre et d'orages glanants,
Les bois, les pelouses et les étangs,
Que sa douleur du moins n'altère
L'intérieur du jardin tranquille
Où s'unissent, dans la lumière,
Les pas égaux de nos pensées.

Emile VERHAEREN.

Ma petite patrie

(A mes cousines étudiantes)

Dans notre belle province se trouve un coin de terre bien cher à mon cœur. Là, toutes les saisons ont leur beauté et leurs charmes.

Le printemps reverdit les champs, ravive les teintes des fleurs des jardins et nous ramène nos chers hôtes allés, les oiseaux chanteurs. Les arbres, fiers de leur nouvelle parure, étendent avec orgueil leurs rameaux verts au-dessus de la rivière qui a maintenant repris son cours paisible et qui s'en va, telle une reine escortée de ses sujets, se perdre à quelques milles dans ce beau lac Saint-Pierre.

L'été arrive et de sa main magique, fait se dresser l'église dans son tapis de gazon, frangé de mille jolies fleurs. Tout prend un aspect charmant. Ce lieu devient un nid de verdure baigné de soleil.

Puis vient l'automne, si maussade, me direz-vous. J'en conviens! cette saison, qui ne sait quelle figure nous montrer et qui présente "Jean qui pleure", bien plus souvent que "Jean qui rit", n'est guère plaisante. Mais ici, elle garde tout de même un cachet de grandeur. Les arbres se dépouillent de leurs feuilles qui font de la terre un manteau multicolore, elles gisent là, pâles, fragiles et si coquettes, jusque dans leur dernier sommeil. Puis ne sont-ils pas superbes, ces couchers de soleil en automne, où toute la gamme

des couleurs se déroule dans le ciel.

Pourtant ce temps deviendrait monotone, quand arrive le bonhomme Hiver avec sa neige, ce ample manteau blanc qui protège la terre. Les jolies maisons qui ornent ce lieu deviennent toutes blanches. Le sapin, toujours vert, se couvre de ver-glas, scintillant aux reflets du soleil. Chaque saison en fait un riche paysage aux gracieux contours.

Et, quel est ce lieu, si beau, si charmant? Quel est ce lieu que la main de Dieu a si bien décoré? "C'est Louiseville, ma paroisse natale". Oh! chère petite ville, je veux te dire mon attachement profond et mon amour filial, car tu es bien ma mère-patrie. C'est sous ton ciel que je suis née, et sur ton sol que je fis mes premiers pas.

J'ai grandi sous la houlette de ton pasteur vénéré, et c'est dans ton humble temple que mon âme fut, pour la première fois, conviée au banquet eucharistique.

O ma petite patrie, si joliment parée par l'Artiste divin, je t'aime et voudrais bien ne jamais te quitter. Ah! si plus tard, je dois partir loin de toi, j'y laisserai un brin de mon cœur. T'emportant dans ma pensée, toujours tu brilleras comme une étoile lumineuse au ciel de mes souvenirs.

C'est une maladie: je n'aime pas les départs; ce sont des arrachements qui égratignent tous jours un coin d'épiderme.

Mal de Reins

Le mal de reins résulte de poisons latents dans le sang à cause de l'action lente des reins. Depuis un demi-siècle, les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie ont prouvé leur efficacité. Elles vous soulageront promptement.

Les Pilules du Dr. Chase
Pour les Reins et le Foie

CET ÉMAIL D'EMPLOI ULTRA-FACILE

... donne un aspect de neuf!
... ne coûte pas plus cher!

L'ÉTONNANTE simplicité d'application de l'émail "Cilux" vous émerveillera. Il s'étend facilement, sèche vite et ne laisse aucune marque de pinceau.

Avec le "Cilux" aux couleurs multiples et ravissantes, vous pouvez, en un rien de temps, donner aux vieux objets un aspect de neuf. L'émail "Cilux" transforme rapidement les vieux meubles et boiseries, et même les surfaces de métal. Plus économique, parce qu'il couvre plus de surface. Et il ne se vend pas plus cher!

La Canadian Industries Limited, fabricant du "Cilux", manufacture un assortiment complet de finis qui donneront une beauté durable à chacune de vos pièces. Voyez votre marchand C-I-L. Consultez-le pour tout problème de peinture.

CILUX
Email à séchage rapide



POUR OBTENIR UN FINI QUI CONVIENT EXACTEMENT À CHAQUE FIN, VOYEZ VOTRE MARCHAND C-I-L DANS LA LISTE CI-DESSOUS

A. S. JOHNSON'S SONS Limited,
3 rue Johnson, Thetford Mines

EMILIEN HOULE
Black Lake.

Mme JOS. LEMIEUX
Thetford Mines.

ATTENTION

VOTRE MACHINE A ECRIRE A-T-ELLE BESOIN D'UN NETTOYAGE GENERAL OU DE REPARATIONS D'AJUSTEMENT, CONSULTEZ

ALFRED FRENETTE

TELEPHONE 54. — 421 rue NOTRE-DAME

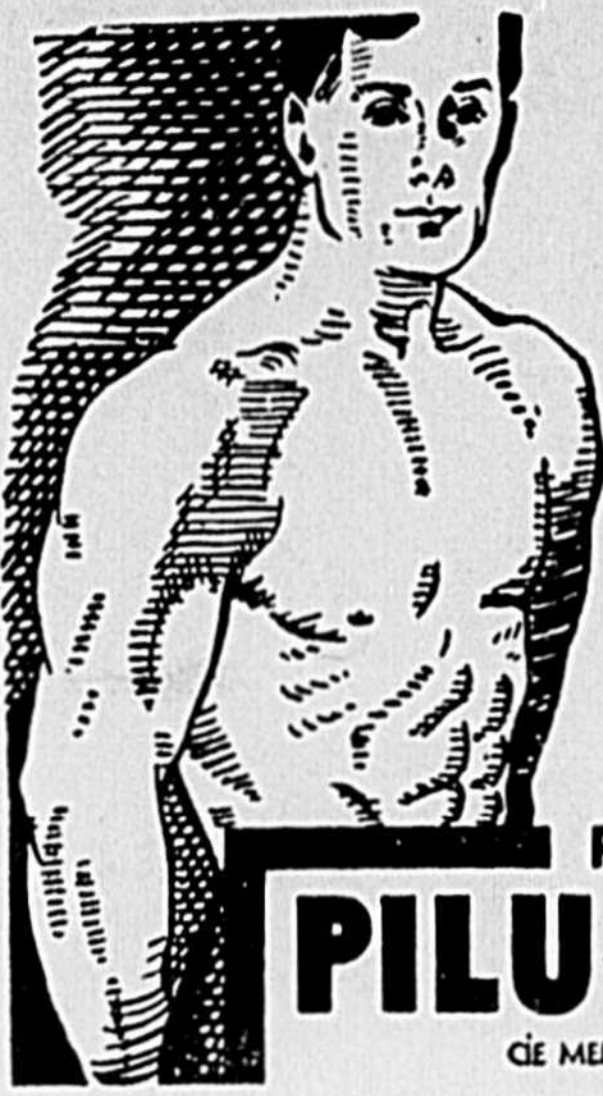
Notre expert examinera votre machine et vous donnera un estimé du cout des réparations.

NOS REPARATIONS SONT GUARANTIES.

Pourquoi envoyer vos Clavigraphes au dehors de la ville et payer des frais de transport inutilement ?

Un COUP de TELEPHONE et nous serons à vos ORDRES.

Cousine Blanche



SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

- FAIBLESSE
- COURBATURES
- NERVOUSITE
- FATIGUE HABITUELLE
- ÉPUISEMENT
- MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES PILULES MORO

CIÉ MÉDICALE MORO 1366, St-Denis, Montréal

Le Duce met les pays en garde contre la continuation inutile de la guerre

Mussolini rompt son long silence et menace les pays belligérants des pires calamités s'ils continuent à se battre pour une chose inexistante, les frontières de la Pologne. — L'Italie entend demeurer neutre mais, si elle est forcée d'entrer dans le conflit, les conséquences seront graves. Extension de la guerre aux autres continents et surtout dans la Méditerranée et l'est de l'Europe.

L'Italie fasciste, pressant l'Europe de se rendre à l'appel du premier ministre Mussolini, qui a demandé de mettre fin aux hostilités, a mis le monde en garde hier soir contre le massacre effroyable et probablement mondial qui s'abattra sur les nations si l'on n'en arrive pas à un règlement immédiat.

Les commandeurs italiens ont déclaré que les pays n'avaient pas l'intention d'abandonner son rôle de non-belligérance mais, que si les événements le forcent à entrer dans le conflit, les conséquences pourraient être très graves.

«Une intervention italienne pourrait signifier une guerre immédiate dans l'est de l'Europe et dans la Méditerranée et de là dans les autres continents», a écrit Virginio Gayda, le porte-parole habituel du Duce, dans son journal. «La Voce d'Italia».

Les arguments avancés par les journalistes italiens sont les mêmes que ceux employés par Mussolini dans un discours qu'il a prononcé samedi, en brisant le silence énigmatique qu'il avait maintenu depuis les événements qui précipitèrent la guerre en Europe. Ces arguments tournent autour de celui-ci: il est inutile de faire une guerre dévastatrice sur le front ouest pour la défense des frontières polonaises qui n'existent plus et ne seront jamais rétablies.

Voici le texte du discours du Duce: «Nous nous rencontrons ici à une heure de tempête qui amène à nouveau en jeu non seulement la carte de l'Europe mais peut-être aussi celle des autres continents. Il est naturel que ces événements grandioses et leurs répercussions en Italie aient causé une grande émotion parmi nous.

«Il existe une certaine lie humaine, très petite mais très misérable, et qui ne que dans les coins noirs et profite uniquement dans une atmosphère spéciale et incompréhensible. Cette lie a fait circuler certaines rumeurs dont plusieurs ridicules me visaient personnellement. Ce phénomène était destiné à me détruire.

«Autrement, j'aurais pu douter avec une grande mortification d'une chose en laquelle j'avais cru jusqu'ici fermement, c'est-à-dire le fait que le peuple italien est le plus intelligent de

la terre. Sans vouloir dramatiser la situation, pu.sque cela ne servirait de rien, la conclusion que l'on peut tirer de tout cela se résume ainsi:

«Nettoyez les petits coins noirs où le restant de maçonnerie juive demeure encore.

«Les admirateurs anti-fascistes des étrangers cherchent un refuge parfois en faisant des mines de caméléon. Jamais nous ne permettrons à ceux-là ou à d'autres de corrompre la santé morale ou physique du peuple italien qui sait que personne ne doit attaquer le pilote spécialement quand il est engagé dans une navigation difficile sur des mers orageuses ou lui demander à tout instant des nouvelles de son voyage.

«Quand j'apparaîtrai, si je dois le faire devant le peuple italien tout entier, ce ne sera pas pour faire une définition de la situation mais lui annoncer, comme je l'ai fait le 2 octobre 1935 (entrée de l'Italie en guerre contre l'Éthiopie) ou le 9 mai 1936 (incorporation de l'Éthiopie dans le nouvel empire italien), mes décisions; pe dis, décisions, d'une importance historique.

«Tel n'est pas le cas actuellement. Notre politique a été établie dans la déclaration du 1er septembre (neutralité) et il n'existe aucune raison de la modifier. Elle correspond à nos intérêts nationaux, à nos traités politiques et à nos pactes et au désir de tous les peuples, y compris le peuple allemand.

«Cette politique consiste au moins à localiser le conflit. De plus, l'affaire de la Pologne étant liquidée, l'Europe n'est réellement pas en guerre. Des masses d'armées ne se sont pas encore évitées ce choc en réalisant que vouloir maintenir ou, ce qui est pis, restaurer des positions que l'histoire et le dynamisme naturel des peuples condamnent, est une illusion chimérique.

«Il est certain que les gouvernements de Londres et Paris, dans la sage intention de ne pas étendre le conflit, n'ont pas réagi jusqu'à présent devant le «fait accompli» des Russes. Mais de cela il découle qu'ils ont compromis leur justification morale de continuer de tenter de révoquer le «fait accompli» allemand.

«Dans une situation comme celle d'aujourd'hui, pleine de nombreuses incertitudes, le mou d'ordre a jailli spontanément des masses populaires italiennes: nous préparer militairement à toute éventualité, appuyer le plus possible tout effort pour promouvoir la paix et travailler en silence mais en restant sur le qui-vive.

«Tel est le style fasciste; cela doit être et c'est le style du peuple italien.»

Un vieux calendrier

Ce vieux calendrier que j'ai mais tan, le voilà perdu dans un coin de ce tiroir avec des vieux papiers, des fleurs fanées, des débris de toutes sortes. Mon petit calendrier, quand je l'examinais attentivement autrefois, il me semblait que tu me disais: «Petite fille, sois sage, le temps s'écoule, les jours, les semaines, les mois, les années disparaissent rapidement; hâte-toi de travailler, instruis-toi pour faire plaisir à tes parents et à tes maîtres et à préparer ton avenir; remercie Dieu Qui t'a donné tes parents à chérir; puis quand mon successeur aura pris ma place, pense parfois à mes paroles et ne dédaigne pas les conseils d'un simple calendrier».

Pauvre calendrier, toi sur lequel je me suis penchée si souvent, que j'ai tant de fois interrogé pour savoir si bientôt viendraient les fêtes de ceux que j'aime, les vacances que j'attends avec impatience, quels souvenirs ne me rappelles-tu pas? Tu me rappelles les bons comptes, me les mauvais jours, les punitions comme les récompenses, mes délicieuses promenades de vacances. Enfin tout ce que j'ai fait pendant le cours de l'année 1938.

Adieu petit calendrier, pense bien que, si tu es mort pour quelques-uns, tu ne l'es pas pour moi et que je ne t'oublierai pas.

Goutte de Rosée

Elections

Provinciales le 25 octobre

(Suite de la première page)
n'approuvons pas la collaboration financière rumeuse, anti-constitutionnelle et injuste, et nous ne l'approuverons jamais.

«La province de Québec est prête à coopérer à toutes mesures, progressives et raisonnables qui doivent être conformes à ses droits constitutionnels, à ses ressources financières et aux besoins de sa population, mais elle refuse et refusera ce qui y tend.

«Le gouvernement de l'Union Nationale a travaillé sans cesse et travaillera toujours à des oeuvres de construction et de reconstruction, mais jamais à des oeuvres de destruction».

Comme le dit clairement le premier ministre, la prochaine lutte électorale se fera sur l'autonomie provinciale, et le verdict que l'électorat rendra aura très certainement une importance historique et une répercussion profonde sur nos destinées futures.

La campagne sera courte
Nous sommes exactement, aujourd'hui, 25 septembre, à un mois de la votation. C'est dire que la campagne sera de courte durée.

En vertu de la Loi électorale de Québec, tel qu'amendée il y a quelques années, un délai de trois semaines est suffisant entre la dissolution des Chambres et l'élection.

La Législature qui vient de disparaître était la 20e. Son existence datait des élections du mois d'août 1936, qui portèrent le gouvernement de l'Union Nationale au pouvoir sous la conduite de M. Duplessis.

Quatre sessions ont été tenues depuis cette date. La première, une session spéciale, s'est ouverte peu de temps après les élections, c'est-à-dire le 7 octobre 1936, et s'est terminée le 12 novembre. La seconde s'est ouverte le 24 février 1937 et a été

prorogée le 27 mai; la troisième ouverte le 26 janvier 1938, a été close le 12 avril; enfin, la quatrième, la dernière, s'est ouverte le 18 janvier et a été prorogée le 30 avril 1939.

Les législatures les plus éphémères ont été la 7e, au cours de laquelle il n'y a eu qu'une seule session, du 4 novembre au 30 décembre 1890, et la 19e, la dernière du régime Taschereau. On se souvient que M. Taschereau fit ses élections au mois de novembre 1935 et ne sortit de l'épreuve qu'avec une majorité de six voix, moins celle de l'Orateur. La session s'ouvrit le 24 mars 1936, mais se termina brusquement par la dissolution de la Législature après les scandales dévoilés au comité des Comptes Publics.

La position des partis
Au moment de la dissolution des Chambres provinciales, la position des partis est la suivante :

Union Nationale	69
Libéraux	13
Parti Hamel	5
Dissidents	3
	90

En vertu d'une loi votée lors de la dernière session et intitulée: Loi relative aux districts électoraux de la province, le nombre des comtés a été réduit à 87. Cette loi a été passée après une enquête faite par un comité de redistribution qui comprenait plusieurs ministres. Dans la ville de Québec, les lignes de démarcation du comté de Québec-Centre et du comté de Québec-Ouest ont été modifiées. La ville de Sillery qui appartenait jusqu'ici à Québec-Comté est passée au comté de Québec-Ouest. Le comté de Kamouraska a été biffé et joint à celui de Montmagny.

Ajoutons, enfin que depuis les dernières élections, l'Union Nationale a gagné cinq élections complémentaires dans les comtés suivants: Bagot, qui a été enlevé aux libéraux, Beauce, Chicoutimi, Stanstead et Saint-Louis.



Entendez chez vous

LA VOIX de feu Sa Sainteté PIE XI

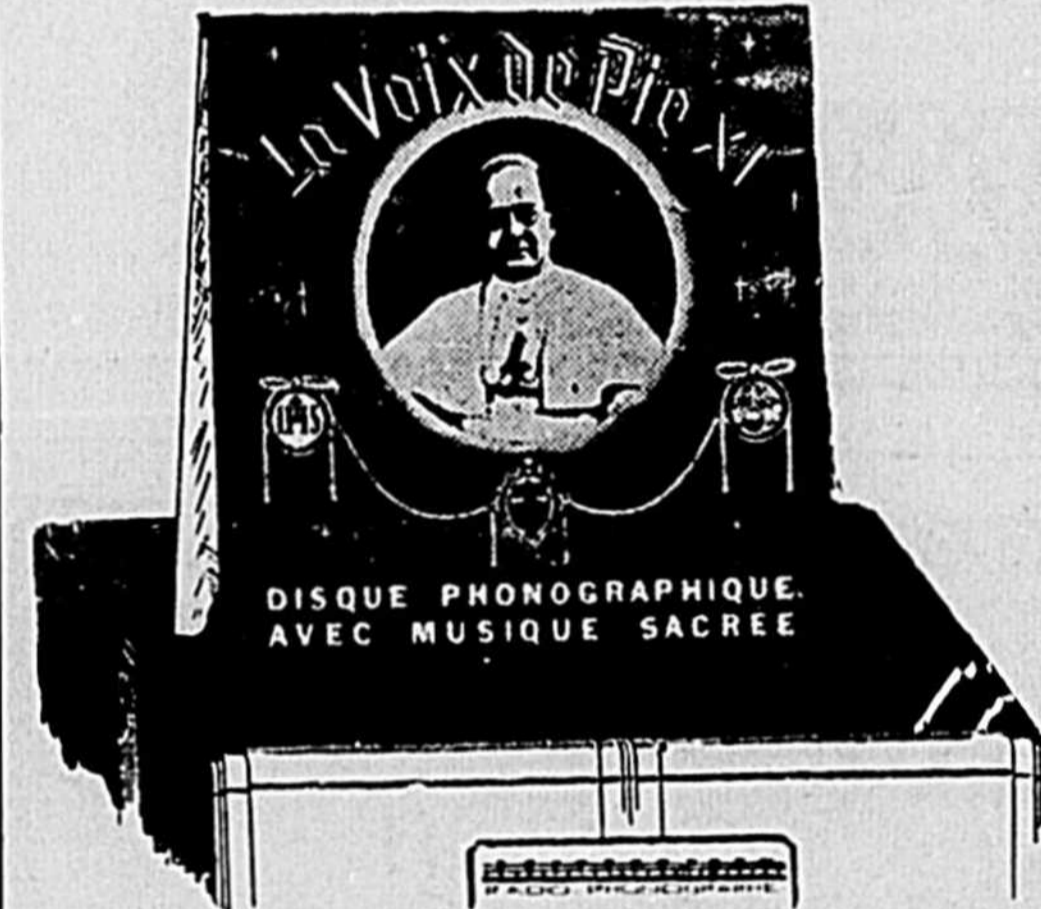
Les Cloches de Saint-Pierre

Le Choeur de Chant

reproduit directement de la CITE VATICANE

...sur

DISQUE



Ce disque de gramophone, un vrai trésor, vous arrive dans un étui décoré aux couleurs papales — que vous pourrez installer sur votre phonographe, votre table, ou encore l'accrocher au mur.

Voici que, pour la première fois dans l'histoire de l'Eglise Catholique, toutes les familles catholiques de langue française peuvent obtenir un des privilèges les plus recherchés au monde. C'est un disque qui vous fera entendre, sur votre phonographe, la voix vivante de feu Sa Sainteté le Pape XI, alors qu'il donne à tous Sa bénédiction apostolique.

Ce disque sacré comprend du français du latin et de l'italien. On entend d'abord les cloches de Saint-Pierre de Rome directement de la Cité Vaticane. Ensuite, le chœur chante l'hymne magnifique et touchant, «Ave Maria». Puis la musique diminue et forme comme un accompagnement à la voix inoubliable de feu Sa Sainteté le Pape Pie XI. Cette voix, pleine de sanglots et d'émotion, prie pour nous et appelle sur nous toutes les bénédictions du Ciel. Cette prière, sacrée entre toutes, termine, dans un magnifique crescendo, la Salutation Angélique. Lorsque le disque s'arrête après l'Amen final, on reste recueilli, longtemps encore, dans ses pensées.

LE CANADIEN a réussi à se procurer — en exclusivité à Thetford Mines ce disque merveilleux, qu'il vous offre l'avantage d'obtenir à prix fort raisonnable. Ne manquez pas cette occasion unique. Lisez attentivement les règlements faciles énumérés ci-contre, à gauche.

Voici ce qu'il faut faire

Pour obtenir ce disque d'un genre unique, il vous suffira :

1.—de remplir le Bulletin de Commande de ci-contre, en écrivant — bien lisiblement — vos noms et adresse postale.

2.—A chaque semaine — paraîtra un COUPON et lorsque vous aurez découpé un coupon VOUS N'AUREZ QU'A LE REMPLIR ET NOUS LE FAIRE PARVENIR — en y ajoutant la somme de \$2.00 pour un an d'abonnement au «CANADIEN».

BULLETIN de COMMANDE LE CANADIEN

Veuillez avoir l'obligeance de me remettre de côté à mon nom, un disque «LA VOIX DE PIE XI». Il est bien entendu que LE CANADIEN, m'adressera ce disque dans le magnifique étui décoré aux couleurs papales — sur réception de la somme de \$2.00 pour un an d'abonnement au CANADIEN.

NOM
Adresse postale

ST-PIERRE Broughton

Va-et-Vient—
—M. Mme Joseph Dubreuil, de passage à Québec et à Ste-Anne de Beauré dimanche dernier.

—M. M. Sylvio Routhier ainsi que M. Rosario Landry et Mlle Elisabeth Routhier de passage à Leeds Village et à Ste-Anastasie de Lyster samedi dernier.

—M. M. Noé Dubreuil, Benoit Létourneau, Louis et Lucien Routhier de passage à East Broughton par affaires dernièrement.

—M. Mme Louis Routhier et M. Aurèle Routhier de passage à Leeds Village lundi dernier.

—Mlle Thérèse Boulanger de Thetford était en cette paroisse dimanche dernier.

Prochain Mariage

—Entre Domicile Bégin et Alphonse Vachon.

—Entre Adrien Bilodeau et Laurette Vachon.

—Entre Edouard Roseberry et Maria Huppé.

—Entre Jean Goulet et Aurora Gingras.

A l'Unité Sanitaire du comté de Mégantic

PROGRAMME de la semaine du 2 octobre 1939

Lundi le 2 — ST JEAN DE BREBEUF: Clin. de puér. à 10.30 h. A.M.

INVERNESS: Clin. de puér. à 1.30 H. P.M.

Mardi le 3 — ST ANTOINE: Clin. de puér. à 10.30 H. A.M.

SACRE COEUR DE MARIE: Clin. de puér. à 2 H. P.M.

Mercredi le 4 — ST FERDINAND: Clin. de puér. à 2 H. P.M.

Jeudi le 5 — ST ALPHONSE: Immunisation de 9 H. à 11 H. A.M.

Dr PAUL PION, D.P.H. Officier Médical THETFORD MINES

—Entre Ovila Cyr et Alice Vallières.

Malade.—
Mlle Annette Dubreuil est à l'Hôtel Dieu de Québec où elle a subi une opération pour l'appendice.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

L'ORIGINAL
La chasse à l'original, le plus gros membre de la famille des cervidés, réclame toute l'habileté et les ressources du chasseur. Plus tôt disgracieux, l'original a quand même l'ouïe fine et le flair encore plus développé. Les forêts du Québec offrent quelques-unes des plus belles chasses de l'Amérique du Nord, puisque l'on y a déjà tué certains spécimens de ces animaux qui pesaient 1400 livres et dont les bois avaient une envergure de 72 1/2 pouces. L'on trouve ce monarque des forêts des deux côtés du Saint-Laurent. La saison au nord du fleuve s'ouvre le 10 septembre; dans les régions de Gaspé et de la rive sud, elle s'ouvre le 20 septembre et se clôt le 30 novembre.

40 ONCES \$3.80 26 ONCES \$2.65
10 ONCES \$1.15

Cette Réelle Saveur de Hollande

Gin de Kuyper

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande—Maison fondée en 1693.